

A Fukushima, les risques sanitaires ont été sous-évalués par Tepco

LE MONDE | 20.07.2013 à 10h14 |

Par **Philippe Mesmer** ([journaliste/philipe-mesmer/](#)) (Tohyo, correspondance)



Des ouvriers travaillent sur la centrale de Fukushima peu après le tsunami qui a touché le Japon en mars 2011. | AFP

Ils étaient 178. Les voilà 1973. En décembre 2012, Tepco, l'opérateur de la centrale de Fukushima annonçait officiellement à l'Organisation mondiale de la santé (OMS) que 178 de ses travailleurs avaient subi une exposition aux radiations supérieure à 100 milliSieverts (mSv) après la plus grave catastrophe nucléaire depuis Tchernobyl. Une telle contamination – cent fois celle autorisée par an en France – exposerait à un risque élevé de cancer, selon de nombreuses études épidémiologiques.

Vendredi 19 juillet, Tepco a révisé ses chiffres, portant à 1973 le nombre de travailleurs exposés à plus de 100 mSv, soit 10 % du personnel ayant travaillé sur le site entre le tsunami du 11 mars 2011 et fin 2012.

Ce nouveau chiffre corrige les données fournies à l'OMS. A l'époque, le ministère japonais de la santé avait critiqué les critères d'évaluation retenus par la compagnie. Ayant constaté des erreurs de calcul et d'interprétation des résultats, il avait exigé une réévaluation.

Aujourd'hui, Tepco affirme que la "*quasi-totalité*" des personnes concernées ont été prévenues du risque...

L'accès à la totalité de l'article est protégé

Déjà abonné ?

[Achetez cet article 2 €](#)

[Abonnez-vous à partir de 1 €](#)

